

Ils élaborent le dictionnaire flamand-français le plus complet qui soit

Linguistes et locuteurs de l'Institut de la langue régionale flamande (ILRF en français, ANVT en flamand) travaillent depuis six ans à la création d'un dictionnaire bilingue vlamisch-fransch (français-flamand occidental). La version papier dépassera les 800 pages.

STEENVOORDE. À ce jour, seuls deux dictionnaires de ce type ont été édités en Flandre française. Celui de Léonard Boone, de Bergues, en 1834, est un trésor pour les collectionneurs, mais il est très incomplet. Le second est celui de l'association Tegaere Toegaen, édité en 1985.

“**Nos travaux sont très suivis par les passionnés de langue régionale, mais aussi en Flandre belge et aux Pays-Bas.**”

Ce dictionnaire de flamand usuel est le résultat du travail sérieux entrepris par Arthur Fagoo, Joël Sansen et Philippe Simon. « C'est une excellente base. Le dictionnaire de l'Institut inclut tous les mots qu'il contient, après vérification. Depuis 2011, nous en avons ajouté bien d'autres. Nous y incorporons également la phonétique, les pluriels et les conjugaisons des verbes au passé simple et au passé composé car nous avons des verbes forts et des verbes faibles », précise Jean-Paul Couché, président de l'Institut de la langue régionale flamande. Le dictionnaire est accessible gratuitement sur le site de l'Ins-



Philippe Simon (au premier plan) et Jean-Paul Couché enregistrent chaque séance de collectage.

titut (www.anvt.org/). Il est régulièrement enrichi des apports du collectage entrepris auprès d'un panel représentatif de locuteurs qui viennent de différents secteurs de la zone flamandophone. Le groupe de collectage se réunit à Steenvoorde et à Vol-

ckerinckhove. La version papier du dictionnaire sera éditée à l'automne 2018.

DES TRAVAUX RECONNUS

Plusieurs linguistes accompagnent les apports au dictionnaire. Philippe Simon, agrégé,

titulaire d'une maîtrise de langue avec spécialité flamand, « allie sérieux et rigueur pour ce travail essentiel », insiste Jean-Paul Couché. « Nos travaux sont très suivis par les passionnés de langue régionale, mais aussi en Flandre belge et aux Pays-Bas.

Nous sommes régulièrement approchés par des linguistes belges et aussi français. Nous avons récemment collaboré avec un linguiste du CNRS sur la conception d'un atlas sonore des langues de France. L'Union linguistique néerlandaise (Nederlandse Taalunie) nous a contactés pour coopérer au regard de nos travaux sur le flamand occidental. Nos travaux sont réellement considérés comme sérieux par le monde scientifique », conclut-il. ■

GHISLAIN DUHOT (CLP)

UNE LANGUE VIVANTE

Le dictionnaire permet d'inventorier le vocabulaire historique et patrimonial du flamand occidental, et aussi d'inclure les mots dont on a besoin aujourd'hui. Le président Jean-Paul Couché donne un exemple. Confrontés à l'expression « site Internet », les membres de l'Institut n'ont pas voulu prendre le mot anglais « website » comme en néerlandais, mais ont adopté « nethuuzeke », qui signifie petite maison du net. « Notre dictionnaire est un outil moderne d'enseignement. La région Hauts-de-France travaille à la création d'écoles de langues et à celle d'un Office public du flamand occidental. Elle pourra s'appuyer sur notre ouvrage de référence. »